

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

LA MUSIQUE DU 64
SE MET EN LIGNE

ÉTUDIANTS
ET PERSONNES ÂGÉES
SOUS UN MÊME TOIT

CPIE : LA NATURE
EN PARTAGE

CULTURE

À PIED D'ŒUVRE POUR LA REPRISE



Réalisation: Claire Soubrier - Photo: Aurélien Giller



ÉDITO

ACCOMPAGNER

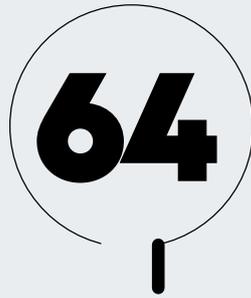
A l'heure où nous bouclions les pages de ce numéro, la situation sanitaire liée au coronavirus était en voie d'amélioration dans les Pyrénées-Atlantiques. Bien sûr, nous devons rester prudents et vigilants. Nous souhaitons tous, cependant, à titre individuel et collectif, retrouver le chemin d'une vie plus sociale, moins contraignante, où les initiatives et les souhaits de chacun pourront mieux se réaliser. Nous voulons tous retrouver une joie de vivre, un plaisir de faire et d'exister.

La culture illustre cette attente dans laquelle la pandémie a aussi bien plongé les professionnels que les habitants. Tous sont impatients. Les premiers de remonter sur scène et de rouvrir les salles, les seconds de renouer avec l'émotion vitale que procurent l'art et la rencontre avec le spectacle vivant. Partenaire habituel des acteurs culturels, le Département a renforcé durant la crise son soutien aux structures de création et de diffusion. Il poursuit aujourd'hui ce travail pour faciliter et réussir la reprise, dès que celle-ci sera possible. Il regarde également plus loin, pour préparer ce qui se jouera demain. Vous en lirez les détails dans les pages de ce magazine.

L'accompagnement qui vaut pour la culture vaut pour tous les habitants et tous nos territoires. C'est la vocation première du Département. Vous en découvrirez aussi des exemples dans ce numéro, dans les domaines de l'insertion et de l'emploi, de la santé, de la cohabitation entre les générations, de l'habitat ou encore pour ce qui concerne notre besoin de nature. De vie, tout simplement.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

MAI - JUIN - JUILLET 2021 / NUMÉRO 88



4 **LES GENS D'ICI**
Cinq portraits d'habitants



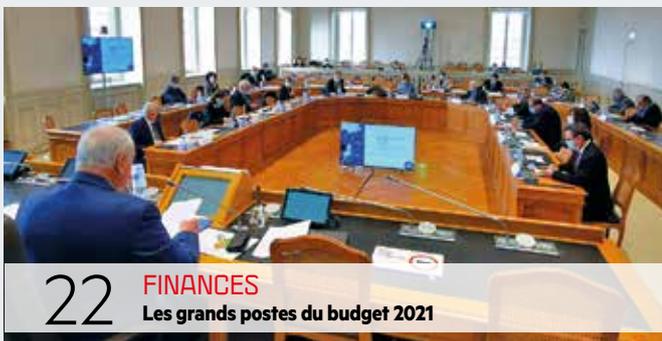
6 **ÇA BOUGE EN P.-A. !**
Les bonnes nouvelles du département



10 **SOLIDARITÉ(S)**
Prévenir les fragilités liées à l'âge



15 **GRAND ANGLE**
Des soutiens et des liens pour la culture



22 **FINANCES**
Les grands postes du budget 2021



24 **RENCONTRE**
Sandrine Laporte, chef d'orchestre des chantiers routiers

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques – **Pau**: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9 – Tél.: 05 59 11 46 64 – **Bayonne**: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne – Tél.: 05 59 46 50 50 – www.le64.fr – mag64@le64.fr – Directeur de la publication: Jean-Jacques Lasserre – Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques – Coordination éditoriale: Vincent Faugère – Rédacteur en chef technique: Roland Denis – Photos: Jean-Marc Decompte, agence Valeurs du Sud et AaDT 64 – Rédaction: Dircom64 et agence Valeurs du Sud – Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes. Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques – ISSN: 2269-398X – Dépôt légal: mai 2021



LES GENS D'ICI

UNE ENTREPRENEURE AU SERVICE DES FEMMES QUI ENTREPRENNENT, UN PATRON À LA POINTE DES TECHNOLOGIES, UNE AGENT DES COLLÈGES HONORÉE POUR SON PROFESSIONNALISME, UNE ACCUEILLANTE FAMILIALE AU GRAND CŒUR, UN PAYSAN QUI EST AUSSI BOULANGER... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS DU DÉPARTEMENT.**



■ **BIDART. Hubert Forgeot**, chef d'entreprise.

Son entourage dit de lui qu'il ne s'arrête jamais. Hubert Forgeot a pris le train de l'innovation et de la technologie dès ses études aux Arts et Métiers. À cette époque, son projet de drone, très remarqué, a mis sur les rails sa première société. Aujourd'hui, à la tête d'AgUILA, Hubert Forgeot développe des procédés électroniques à très forte valeur ajoutée. L'un d'eux est sur le point de révolutionner la sécurité dans les transports en autobus européens. Un autre équipera bientôt, au Sénégal, l'immense flotte de la pêche artisanale contre les périls en mer. Président de la French Tech Pays basque, le Cam-board rêve d'offrir aux jeunes diplômés la possibilité de s'épanouir dans un écosystème technologique des plus attractifs.



■ **PAU. Béatrice Brouste**, agent de service des collèges.

Les agents de service occupent un rôle de taille dans la vie quotidienne des collèges du département. Béatrice Brouste est l'un d'entre eux. Elle a reçu les Palmes académiques qui récompensent son engagement professionnel au collège Jeanne-d'Albret, à Pau, où elle exerce depuis 2003. Ses collègues louent l'équité de Béatrice Brouste qui, bien que responsable d'équipe, s'affaire comme eux à la bonne marche de cet établissement de 727 élèves. Elle a accueilli la distinction avec modestie. Maillon indispensable pour le confort de travail de toute une communauté, l'agent de service, à l'instar de Béatrice Brouste, est toujours à l'écoute. « *Elle veille à tout, avec beaucoup de respect pour chacun. C'est son côté maternel* », soulignent en chœur ses collègues.

► **LABASTIDE-VILLEFRANCHE.** Marianne Pierre, entrepreneure.

Lasse de constater les difficultés et l'isolement des femmes entrepreneures, Marianne Pierre a décidé d'agir dans son territoire, le Béarn des gaves. En devenant, d'abord, ambassadrice locale du réseau national Femmes de territoires, véritable levier d'entraide féminine. En développant, ensuite, une plate-forme d'échanges de compétences, Femmes de valeur, valeurs de femmes, avec le soutien de La Station, pépinière d'entreprises à Sauveterre-de-Béarn. Un engagement essentiel pour cette maman de deux petites filles. Cette mission, Marianne Pierre la relève dans un esprit joyeux, sans guerre des sexes. Pour cela, elle s'inspire de la dessinatrice Pénélope Bagieu, dont elle admire la combativité douce.



► **ARAUJUZON.**

Brigitte Cazenave,

accueillante familiale.

« Je ne conçois pas le vieillissement autrement que dans la dignité », lance Brigitte Cazenave. Elle a fait profession d'accueillir des personnes âgées sous son toit. Usant de la boîte à couture, jouant de l'accordéon, elle y met tout son cœur. Pour les 90 ans de Germaine, l'une de ses pensionnaires, elle a même organisé un voyage à Paris. L'accueillante familiale a aussi explosé de joie quand le projet Tous en selle, qu'elle a défendu, s'est vu élire dans le cadre du Budget participatif 64. Deux vélos électriques, équipés pour être raccordés à des fauteuils roulants, vont permettre d'ouvrir de nouveaux horizons à des personnes à mobilité réduite. Virées jusqu'au marché de Navarrenx, sorties en plein air... Brigitte Cazenave ne veut priver ses hôtes de rien.



► **OGEU-LES-BAINS.** Etienne Breton, paysan-boulangier.

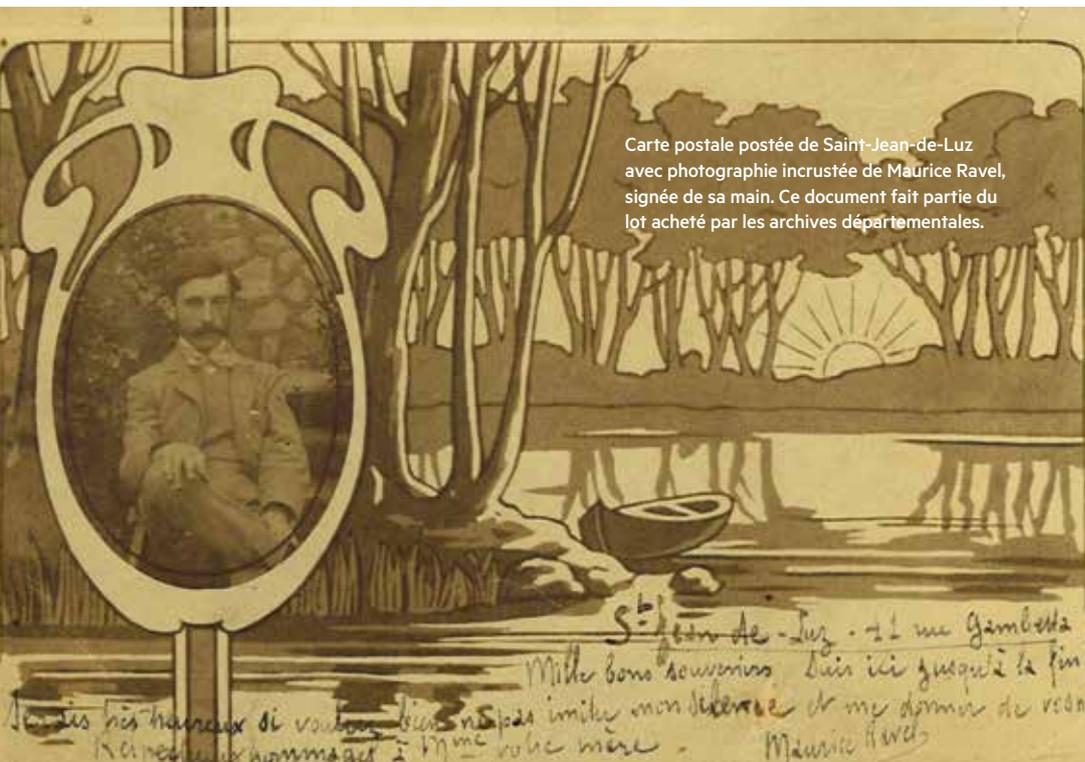
Avant la fin de ses études d'ingénieur du BTP, Etienne Breton avait déjà décidé de se bâtir une autre vie. Avec deux amis, il crée en 2015 la ferme autonome Piétométi, à Ogeu-les-Bains. « Nous souhaitons être en phase avec nous-mêmes et avec l'évolution nécessaire de la société. » Comprendre : respecter la nature et être humainement bienveillant. A l'activité de maraîchage, le trentenaire a adossé celle de paysan-boulangier. Culture du blé, mouture de la farine, cuisson du pain : tout est réalisé sur place. Dehors, Etienne Breton accompagne les changements de pratiques agricoles. « Mon métier est aussi ma passion », sourit-il. Et s'investit dans les loisirs communaux des enfants, auxquels il apprend, entre autres, à construire des cabanes.



ÇA BOUGE EN P.A!

DE PRÉCIEUSES LETTRES SIGNÉES PAR MAURICE RAVEL, UNE PLATE-FORME PARTICIPATIVE POUR LES PROJETS DU 64, DES BOUCLES DE RANDONNÉE FRANCO-ESPAGNOLES, DES MINEURS NON ACCOMPAGNÉS QUI SE FORMENT, UNE ÉPICERIE SOLIDAIRE QUI AIDE LES ÉTUDIANTS... **LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



Carte postale postée de Saint-Jean-de-Luz avec photographie incrustée de Maurice Ravel, signée de sa main. Ce document fait partie du lot acheté par les archives départementales.

ARCHIVES

Des lettres signées Ravel

A l'occasion d'une vente aux enchères en ligne qui s'est tenue en novembre 2020, les archives départementales des Pyrénées-Atlantiques ont acquis, pour la somme de 12350 €, des documents concernant le compositeur Maurice Ravel, en exerçant le droit de préemption de l'État. Ainsi, cinq lettres autographes du musicien et plusieurs photographies sont venues enrichir les collections. Cet achat s'inscrit dans une politique globale de l'institution visant à rassembler des documents relatifs à des personnalités historiques liées à notre territoire. On le sait, l'auteur du Boléro, né à Ciboure en 1875, a passé son enfance et sa jeunesse à Paris. Toutefois, par la suite, il a régulièrement pris des

vacances à Saint-Jean-de-Luz, pendant lesquelles il était accueilli par la famille Gaudin. C'est à des membres de cette famille, liée à la sienne, que sont adressées plusieurs des missives achetées par les archives départementales. Elles vont apporter un éclairage utile sur sa vie privée, mal connue des historiens, et en particulier sur les moments heureux que constituaient pour lui ses séjours au Pays basque. Informée de cette acquisition, l'association des Amis de Maurice Ravel a généreusement fait don de deux lettres du même fonds qu'elle avait achetées auparavant. En outre, le président de cette association, Manuel Cornejo, expert reconnu qui a assuré l'édition de la correspondance de Ravel en 2018, a apporté une aide conséquente sur ces documents aux professionnels des archives. ■

CÉLÉBRATIONS 2021, année jacquaire

Il faut remonter à 2010 pour trouver la précédente et il faudra attendre 2027 pour la prochaine. 2021 est une année jacquaire, c'est-à-dire que la Saint-Jacques, le 25 juillet, tombe un dimanche. A cette occasion, des animations seront proposées dès cet été par le Département et ses partenaires pour honorer le patrimoine naturel et culturel des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui traversent les Pyrénées-Atlantiques : spectacles, randonnées à thème, événements sportifs, installations artistiques... A suivre sur nos réseaux sociaux et Le64.fr.

APPEL À PROJETS De aides pour le petit patrimoine

Fontaines et lavoirs, moulins et fours à pain, granges et pigeonniers... Ils forment le paysage de nos territoires, en disent l'histoire et le quotidien. Pour protéger ce petit patrimoine, qu'il soit privé ou public, le Département lance le programme d'appui technique et financier Mélusine, en partenariat avec la Fondation du patrimoine. Les projets de restauration candidats à ces soutiens doivent s'inscrire dans



une démarche d'ouverture au public. L'aide départementale, plafonnée à 20 000 euros, est cumulable à des financements complémentaires. Les dossiers sont à déposer avant le 30 juin. Le64.fr



DÉPARTEMENT ET RÉGION EN JUIN, ON VOTE

Les électeurs sont appelés aux urnes les dimanches 20 et 27 juin. Ils désigneront leurs conseillers départementaux et régionaux pour six ans. Les premiers sont élus par binômes composés d'une femme et d'un homme. Ils représentent les 27 cantons des Pyrénées-Atlantiques. Les seconds, au nombre de 183 pour la Nouvelle-Aquitaine, sont élus au scrutin de liste. Initialement prévues en mars, ces deux élections ont été décalées dans le temps en raison de la Covid. Des protocoles stricts de sécurité sanitaire sont mis en place pour les deux tours.

MÉDIATION

Ils conseillent les habitants sur le numérique

Dans le cadre du plan France Relance, l'Etat s'est engagé à financer 40 postes de conseillers numériques dans les Pyrénées-Atlantiques, grâce au recensement des besoins par le syndicat mixte La Fibre64, en lien avec les acteurs de l'inclusion numérique du territoire. Le rôle de ces conseillers est d'accompagner les habitants dans les usages numériques du quotidien, collectivement ou individuellement.

Deux personnes ont ainsi été recrutées par le Département pour développer le commerce en ligne sur la plateforme Moncommerce64.fr auprès d'artisans et de commerçants ; sept autres, affectées dans les services sociaux territorialisés, assistent les usagers dans leurs démarches en ligne.

La Fibre64 a en outre engagé trois agents pour renforcer son action « Capitaine Fibre » en multipliant les séances d'accompagnement des usagers dans les villages. L'un d'eux a également pour mission de coordonner le réseau des 40 conseillers sur le territoire.

D'autres collectivités, communes ou communautés de communes ou d'agglomération, ont aussi bénéficié de ce dispositif, qui est désormais ouvert, dans une seconde phase, aux associations et entreprises de l'économie sociale et solidaire du département. ■

Pour plus d'informations (pour recruter un conseiller numérique ou postuler) :

inclusion-numerique@lafibre64.fr - Opération « Capitaine Fibre » : <https://capitainefibre64.fr>



Quarante conseillers vont accompagner les habitants dans leurs usages numériques du quotidien.

RANDONNÉE

Des boucles transfrontalières

Les amateurs de longues randonnées apprécieront. Une douzaine de nouveaux GRTransfrontaliers® reliant le GR® 10 français et les GR® 11 et 12 espagnols sont ouverts. Ces boucles permettent de réaliser des tours de massifs en deux ou trois jours, le long de la frontière avec la Navarre, entre Vera de Bidasoa et Lescun. Un projet similaire sera poursuivi avec l'Aragon. A noter par ailleurs que deux portions fortement érodées de la Grande Traversée VTT du Pays basque et du sentier équestre des Contrebandiers viennent d'être réhabilitées à Saint-Etienne-de-Baïgorry et Saint-Martin-d'Arossa, pour les randonneurs à pied, à cheval et à VTT.

Passerelles nouvelles

A Larrau, sur le GR® 10, la passerelle d'Holzarte enjambe le canyon d'Olhadubi à 150 mètres au-dessus du vide. Rénovée et renforcée en 2010, l'ouvrage de 67 m de long vient de bénéficier de nouveaux travaux de sécurisation. Notamment, le platelage de bois est remplacé par un



plancher en acier galvanisé. Dans la vallée d'Aspe, au fort du Portalet, la passerelle himalayenne du Sescoué, sur le GR® 653, doit ouvrir durant ce mois de mai. Cette première tranche d'aménagement comprend aussi un belvédère et un sentier d'accès au fort.

SOLIDARITÉ

LES JEUNES MIGRANTS SE FORMENT

Ils préparent des CAP de boulanger, d'électricien, de charpentier... Certains se dirigent vers un brevet professionnel ou un bac pro. Au mois de mars dernier, plus de 80% des mineurs non accompagnés (MNA) qui vivent actuellement dans les Pyrénées-Atlantiques suivent une formation diplômante ou qualifiante, soit 380 d'entre eux sur 464. Le reste de ces jeunes migrants arrivés seuls en France était en cours d'évaluation ou en attente d'intégrer un parcours. Seuls les mineurs sont confiés aux services départementaux. A leurs 18 ans, ils peuvent cependant bénéficier d'un contrat « jeune majeur » et être accompagnés jusqu'à 21 ans dans le cadre de leur scolarité. Aujourd'hui, tous ces MNA sont suivis et logés dans des appartements ou des foyers gérés par les associations partenaires du Département. « Tous les acteurs travaillent en symbiose pour

l'accueil, le suivi et l'intégration de ces jeunes », fait savoir Isabelle Michel, l'une des responsables de la cellule MNA du Département. Un protocole a aussi été mis en place avec la préfecture pour la régularisation des titres de séjour. L'année 2018 avait vu d'importantes vagues d'arrivées, obligeant les services départementaux à se replier sur des solutions temporaires d'hébergement. « *Désormais, nous n'avons plus recours aux nuitées en hôtel »,* confirme la cadre de la protection de l'enfance. Une autre option avait été d'accueillir les jeunes arrivants dans les maisons d'enfants à caractère social (Mecs). Ce n'est plus le cas aujourd'hui, sauf nécessité. « *Les plus jeunes et les plus fragiles d'entre eux, soit environ un quart des MNA, ont cependant besoin d'être protégés et mis à l'abri dans ces structures spécialisées »,* rappelle Isabelle Michel. ■

SAISON

Le RSA se cumule avec un emploi

Expérimentée l'an dernier, la mesure a été reconduite par le conseil départemental jusqu'à la fin de 2021. Elle permet aux bénéficiaires du RSA de cumuler pendant trois mois leur allocation avec les revenus d'un travail saisonnier. L'objectif est à la fois d'initier l'emploi des personnes les plus fragilisées et de soutenir les entreprises, notamment celles du secteur agricole, qui sont en recherche de main d'œuvre. Soutenues par le Département, les structures de l'insertion par l'activité économique mettent ici en lien les travailleurs et les employeurs potentiels.

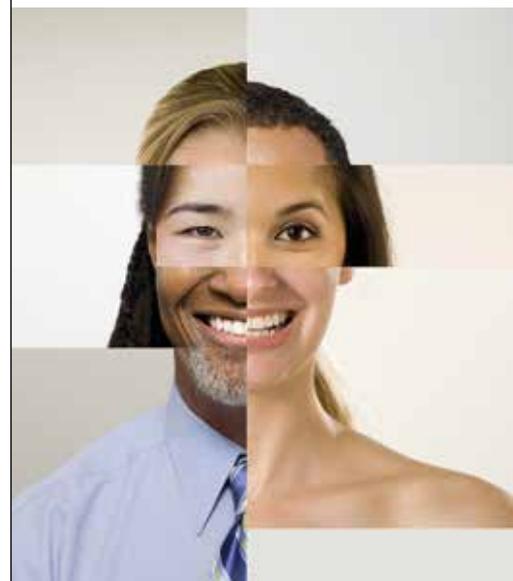
FEMMES-HOMMES

La voie de l'égalité

Le Département a adopté en début d'année son plan d'actions pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Il entend



Géré par l'Ogfa, partenaire du Département, le foyer Marianna, à Pau, accueille de jeunes migrants engagés dans des parcours de formation. Ici, lors d'un cours de soutien scolaire avec une professeur de français.



ainsi être exemplaire en matière de recrutement, de rémunération, d'évolution de carrière, de conciliation des temps de vie, de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Au-delà de ces points spécifiques, il s'agit d'ancrer au sein des services Départementaux une culture globale de l'égalité. Pour mettre en place ses actions, le Département s'appuie sur des rapports annuels établis sur le sujet depuis 2013.

A l'Épicerie solidaire des étudiants de Pau. Le nombre de bénéficiaires a doublé avec la crise sanitaire.



AIDE ALIMENTAIRE

L'épicerie solidaire où vont les étudiants

Nous distribuons aujourd'hui 6 tonnes de denrées par trimestre, contre 2,3 tonnes avant le premier confinement. Avec les effets de la Covid, le nombre de nos bénéficiaires a plus que doublé, passant de 60 à 130. Pour beaucoup, ce sont des étudiants qui ont perdu leur job du fait de la crise sanitaire, notamment dans la restauration », explique Syrine Ben Elhadj, présidente de l'Épicerie solidaire des étudiants de Pau et doctorante en génie pétrolier. En ce samedi après-midi, jour d'ouverture hebdomadaire du local situé au rez-de-chaussée d'un immeuble du quartier Saragosse, ils sont des dizaines à se fournir en provisions pour la semaine : fruits, légumes, conserves, plats préparés mais aussi produits d'hygiène.

Chaque bénéficiaire doit voir sa demande préalablement validée par les services sociaux de

l'université. « Les dons sont calculés en fonction des quantités reçues et pour éviter tout gaspillage », précise Aghiles Djafour, étudiant en master et secrétaire de l'association qui compte une quarantaine de bénévoles. « Je n'ai pas droit aux bourses en tant qu'étudiante étrangère et j'ai perdu mon job d'intérimaire dans la distribution. Il faut quand même payer un loyer, une assurance, etc. », explique une jeune femme en licence de droit qui souhaite garder l'anonymat. « Ici, on nous offre un panier à un euro, c'est magnifique, vraiment, merci », sourit-elle.

Dans le cadre de son soutien à l'aide alimentaire, le Département finance à hauteur de 100 000 euros les deux antennes de la Banque alimentaire qui centralisent les denrées et les redistribuent aux associations caritatives. Il soutient par ailleurs l'Épicerie solidaire des étudiants de Pau, SOS Famille Emmaüs et la Croix-Rouge. ■

SANTÉ

Un plan qui vous veut du bien

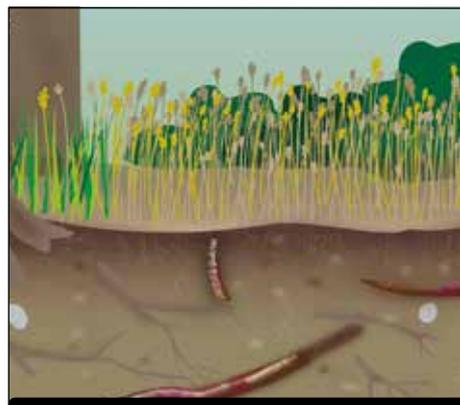
Le Département vient de se doter d'un plan d'actions qui vise à mettre plus d'activités physiques dans le quotidien des habitants. Un guide départemental sera publié dans ce sens afin que chacun puisse accéder à des pratiques adaptées : collégiens, personnes en situation de handicap, publics fragilisés, seniors, salariés d'entreprises... Intitulé Objectif 2024 : santé et bien-être grâce à l'activité physique, ce plan s'inscrit dans la dynamique du label Terre de jeux, décerné au Département dans le cadre de la Coupe du monde de rugby 2023 et des Jeux olympiques et paralympiques 2024.

VACANCES

Des « colos » pour tous

Pas moins de 42 séjours de vacances, organisés par les associations de La Jeunesse au plein air, sont proposés en juillet et août aux jeunes de 6 à 17 ans qui habitent dans le département. On pourra pratiquer le surf ou la voile, monter à cheval, jouer les trappeurs, s'essayer au parapente, créer une pièce de théâtre, s'initier au cirque... Les familles les plus modestes peuvent bénéficier d'aides. Elles trouveront aussi des vacances à tarifs accessibles auprès de l'association Colosolidaire. Cette année, l'opération 1001 Fous Rires offre par ailleurs des bons de 100 € à 200 € à celles qui ne sont pas habituellement aidées.

sejoursdevacances64.fr et colosolidaire.fr



ENVIRONNEMENT

TESTEZ LA VIE SOUS TERRE

Avec ses allures de blague potache, l'opération de science participative « Plante ton slip » est des plus sérieuses. Menée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie (Ademe), elle propose à chacun d'enterrer pendant deux mois un sous-vêtement de coton, afin de tester la vitalité des sols et de leurs micro-organismes. Il faut savoir que 25 % des espèces de la planète vivent sous nos pieds. La décomposition du tissu est ainsi la marque d'une terre en bonne santé. Cette expérience peut être menée par tous. A noter qu'un Rendez-vous nature du 64, intitulé « Les ingénieurs du sol », sera consacré à ce thème en novembre prochain à Anoye. www.mtaterre.fr



Joséphine Schmitz, 17 ans, et Catherine Bordier, 61 ans, vivent sous le même toit à Arbus. Un duo complice.

LOGEMENT

UN TOIT POUR DEUX GÉNÉRATIONS

Ils affichent des dizaines d'années de différence et partagent cependant un même logement. Ils décrivent des expériences heureuses et enrichissantes. Cette cohabitation encourage aussi le maintien à domicile des personnes dont l'âge avance et qui se sentent ainsi rassurées.

Avec la cohabitation intergénérationnelle, tout le monde est gagnant. D'un côté, des habitants des Pyrénées-Atlantiques qui, l'âge aidant, se sentent rassurés par la présence d'une personne plus jeune. De l'autre, des étudiants, mais pas seulement, prêts à partager le quotidien des premiers en échange d'un hébergement à moindre coût. Depuis septembre 2020, Victor Vijeyakumar, 19 ans, vit à Pau sous le même toit que M^{me}

Willemur, 98 ans. L'étudiant en école d'ingénieur recherchait un moyen de poursuivre ses études sans casser sa tirelire. Par le biais de son école, il a entendu parler de l'association Presse Purée qui, chaque année en Béarn, constitue 35 duos jeune-senior. « *C'est une vie d'étudiant légèrement différente. Je consacre un peu de mon temps à discuter avec Mamita, comme nous l'appelons, et je veille à ce que tout aille bien. Il nous arrive de goûter ensemble après mes cours. Ma présence la rassure et pour moi, qui*

n'ai pas connu mes grands-parents, ce contact avec une personne plus âgée est une richesse », témoigne le jeune homme.

Les duos se forment en règle générale pour dix mois, voire un an, quelques fois davantage. Les enfants des personnes âgées en sont fréquemment à l'initiative. « *Cela rassure les familles de savoir que leurs aînés ne sont pas seuls chez eux. Les personnes accueillies s'engagent sur une présence, en particulier la nuit. Elles apportent de la compagnie, de la bienveillance et peuvent*

alerter la famille ou nous-même en cas de chute par exemple. Mais en aucun cas elles ne se substituent aux auxiliaires de vie et aux aides-soignantes qui peuvent entourer les seniors. Il n'y a aucune obligation de soin », précise Nathalie Morant, référente de l'association Presse Purée. Quelques années après une cohabitation heureuse, il n'est pas rare que des personnes âgées soient invitées au mariage de la jeune fille ou du jeune homme qui partageait un peu de leur vie.

En Béarn comme au Pays basque, un déficit d'accueillants se fait cependant sentir. En cause, la crise sanitaire mais aussi une méconnaissance du dispositif lui-même.

Presse Purée en Béarn et Maillâges au Pays basque sont les deux associations maîtresses d'œuvre de la cohabitation intergénérationnelle dans les Pyrénées-Atlantiques. Elles sont affiliées au réseau Cohabilis, soutenu par le Département. Leur expertise dans la mise en relation des personnes assure la très bonne entente de la plupart des duos. Les binômes sont suivis régulièrement et, en cas de problème, une médiation se met en place sans tarder avec l'aide des associations. Les confinements successifs mettent en lumière l'intérêt de ces modes de vie. « Chez les binômes qui ont continué pendant les confinements, on

constate que la crise sanitaire a laissé moins de traces que chez ceux qui se sont interrompus », pointe Pierre de Nodrest de l'association Maillâges. Celle-ci orchestre une trentaine de duos par an sur la côte basque et le Pays basque intérieur. D'ordinaire, la cohabitation a lieu avec un étudiant ou un jeune actif, mais il arrive que l'écart d'âge entre les deux protagonistes se resserre.

« Je me sens rassurée »

Malgré ses 92 printemps, Denise Vincens de Tapol habite toujours sa maison à Ascain. La cohabitation a permis de gommer l'angoisse des nuits qu'elle redoutait de passer seule. Elle a accueilli sous son toit Sylvie Girard, 54 ans, venue travailler au Pays basque : « Les loyers sont très élevés et c'est en cherchant un logement sur Internet que j'ai vu une annonce de Maillâges. Je pensais que c'était réservé aux étudiants. » Pour les enfants de Denise Vincens de Tapol, la présence tous les soirs d'une personne bienveillante auprès de leur mère est une chance inespérée.

En Béarn, dans le village d'Arbus, Catherine Bordier, 61 ans, se remet doucement de graves

ennuis de santé qui auraient pu compromettre la vie au domicile. L'arrivée de Joséphine Schmitz, 17 ans, est une bouffée d'oxygène. « C'est la solution idéale. Je me sens rassurée d'avoir Joséphine à la maison. Elle fait preuve de beaucoup de sensibilité et d'attention envers les autres. Sa présence est vitale pour moi », souligne cette éducatrice spécialisée à la retraite, habituée à côtoyer des jeunes. L'enthousiasme est partagé par la jeune élève en classe de terminale à Pau. « J'aurais dû être interne mais cela ne s'est pas fait. Finalement, je suis très bien ici. Je viens d'un petit village du Pays basque et le calme que je retrouve dans la maison de Catherine me va bien. L'entente entre nous est très bonne. Côté budget, c'est une participation aux frais à hauteur de 35 euros par mois. Pour le reste, on mène une vie normale, on discute, on rigole. Je mange et je bûche à l'heure que je veux mais je suis là en cas d'urgence. » ■

Contacts

Maillâges : 11 bis, rue Georges-Berges à Bayonne.
07 69 15 33 81 ou 09 84 58 12 67
associationmaillages@gmail.com

Presse Purée : 58, rue Castetnau à Pau.
06 83 51 66 92

pressepuree.logement@gmail.com



Denise Vincens de Tapol, 92 ans, peut continuer à habiter sa maison, à Ascain, grâce à la présence de Sylvie Girard, 54 ans.

EN BONNE SANTÉ AU FIL DES ANS

A COARRAZE, UNE ÉQUIPE MÉDICOSOCIALE INTERVIENT AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES POUR PRÉVENIR LES FRAGILITÉS LIÉES AU VIEILLISSEMENT.

Bien vieillir à la maison : c'est l'horizon auquel aspirent dans leur grande majorité les personnes de plus de 65 ans. Pour éloigner la dépendance et garder la forme le plus longtemps possible, des solutions existent. Le service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) du Piémont Coarrazé a développé un plan d'actions visant à repérer et à prendre en charge les fragilités chez les personnes âgées.

Au départ se trouve une équipe pluridisciplinaire composée d'une psychomotricienne, d'une diététicienne, d'une psychologue, d'une infirmière et d'une assistance sociale. Toutes connaissent très bien les mécanismes conduisant à la perte d'autonomie. Le manque d'exercice physique, les relations sociales qui s'étiolent, les difficultés d'audition, les troubles de la mémoire, la dénutrition et le risque de chute sont autant de facteurs qui peuvent accélérer une hospitalisation ou l'entrée dans la dépendance. « *En France, l'espérance de vie chez les hommes est de 79 ans et de 85 ans chez les femmes. Mais lorsqu'on parle d'espérance de vie en bonne santé, on est seulement à 62 ans pour les hommes et 64 ans pour les femmes. Le sens de notre action vise à réduire cet écart* », explique Éric Fortane, directeur du Ssiad Piémont Coarrazé.

« Être plus encadré »

Les personnes qui le désirent commencent par remplir un questionnaire. Avez-vous perdu du poids ces trois derniers mois ? Avez-vous des pertes de mémoire ? Vous occupez-vous d'un proche malade ? Au fil des réponses, une grille de repérage des fragilités est ainsi établie. Elle permet de poser un diagnostic et de mettre en place un projet de prévention personnalisé. Des actions sont alors engagées pour renforcer



Lou-Ann Seynac, psychomotricienne de l'équipe du Ssiad de Coarrazé, ici chez Yves Garrouste, à Bénéjacq.

tous ces points faibles qui, sur la durée, peuvent fragiliser les personnes.

À 70 ans, Gérard, un habitant de Lamarque-Pontacq, s'est trouvé affaibli par une embolie pulmonaire. Sur le conseil de son médecin généraliste, il s'est rapproché du Ssiad et a repris en main sa santé quotidienne avec le soutien de l'équipe. Avec la diététicienne, il a remis de l'équilibre dans ses repas. La psychomotricienne l'a guidé vers une activité physique de groupe. Une heure de gymnastique l'attend chaque semaine à la salle des fêtes de son village.

« *Arrivé à un certain âge, on fait moins attention. J'ai ressenti le besoin d'être plus encadré pour remettre un peu d'ordre dans mon hygiène de vie. Toute l'équipe est très compétente et agréable* », souligne le retraité.

Comme lui, des dizaines d'autres personnes ont

émis le souhait de cerner leurs fragilités et de se donner les moyens d'y remédier. Certaines n'ont pas de problème majeur de santé, d'autres sont plus vulnérables. Leur suivi est échelonné à travers une série de rendez-vous au domicile. Les résultats sont probants. La survenue de la dépendance est maintenue à distance. Le Ssiad du Piémont Coarrazé ne travaille pas seul. Il est entouré de partenaires du domaine de la prévention, à commencer par l'agence régionale de santé (ARS) de Nouvelle-Aquitaine, le conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques ou encore l'hôpital de jour du Bien vieillir au centre hospitalier de Pau. ■

Pour les habitants de l'est Béarn : Ssiad du Piémont Coarrazé au 05 59 13 48 82.

Pour les habitants de l'agglomération de Pau : hôpital de jour du Bien vieillir au 05 59 72 69 11.



Le Département a lancé ses premières assises de l'emploi et de l'insertion le 26 avril dernier à Bayonne lors d'une visio-conférence réunissant les professionnels des territoires.

ASSISES

La bataille de l'insertion par l'emploi

Le 26 avril dernier, le Conseil départemental lançait les Assises de l'emploi et de l'insertion. Ou comment, par une action partenariale sur l'ensemble du territoire des Pyrénées-Atlantiques, tout mettre en œuvre pour offrir un parcours personnalisé aux personnes qui éprouvent des difficultés à entrer sur le marché du travail en raison de difficultés sociales et professionnelles. Parce que l'insertion est une des politiques publiques majeures du Département, parce que cette politique vise à renforcer l'emploi sur son territoire, parce que la période de crise sanitaire accentue les difficultés, les élus départementaux ont décidé de répondre,

en juillet prochain, à l'Appel à Manifestation d'Intérêt pour le Service Public de l'Emploi et de l'Insertion qui a été lancé par l'Etat.

C'est dans ce cadre qu'ont été lancées les Assises de l'emploi et de l'insertion qui se proposent d'engager tous les acteurs de ce secteur dans une démarche volontariste et partenariale.

Cette première rencontre a été le top départ de réflexions très concrètes qui seront menées au sein de cinq ateliers thématiques animés par des élus du Conseil départemental, mais aussi dans tous les territoires : un atelier sera créé dans chacun des sept services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI). L'ambition de ces ateliers vise à identifier, capitaliser et

développer les bonnes pratiques déjà existantes. Lors du lancement de ces Assises, les représentants des collectivités publiques, du monde associatif ou encore les représentants des employeurs, ont salué l'initiative et affirmé leur volonté de travailler ensemble.

Conscients que la crise actuelle va propulser de nouveaux publics dans la précarité, les différents acteurs de l'insertion en Pyrénées-Atlantiques s'engagent à assurer un accompagnement qualitatif et lisible en direction des personnes les plus en difficultés, mais aussi de permettre à tout employeur de trouver rapidement des personnes formées et motivées pour maintenir l'activité économique des Pyrénées-Atlantiques. ■



EUSKARA

France Active: laguntza solidarioa

France Active elkarte finantza solidarioan aitzindari da; laguntza erabakigarriak ematen ditu. Adibidez, haren sustenguekin sortu zen Bearik janari denda ibiltaria, Euskal Herrian, dendarik gabeko hogeit bat herri zerbitzatzen dituena. Zirkulu bertutetsua izan dadin, Bearik bertako ekoizleak ditu hornitzaile, ahal bezainbat.

France Active-k, Akitania Berrian duen antenaren bidez, bizitza berritzen eta dinamismoa sustatzen duten 80 proiektu lagundu ditu azken hiru urteetan Euskal Herrian, 3 milioi euro sartuz eta 200 lanpostu sortuz edo sendotuz. Landu dituen dosierren laurdena elkartei lotua zaie, gainerakoa enpresa oso tipiei eta, % 5eko heinean, kooperatiba-sozietatei.

France Active-k gizarte eta ekonomia onurarako ekimenak sustengatzen ditu. Baionan, Jakinola hizkuntza-eskolaren sortzean parte hartu zuen, non publiko zabalarari zuzendu trukaketa eta ikaskuntza gunea baita. Euskal kulturari ere arreta berezia eskaintzen dio. Uda Leku laguntzen du, non urtero 900 haur errezibitzen baitira euskaraz, aisialdiko egun edo egonaldietan. Gaia elkartearekin (argazkia), joko tradizionalak sustatzen ditu. Euskal Monetarekin ere ari da, Euskoaren garapenean parte hartuz, zeina Frantziako moneta lokal azkarrena baita.

France Active : l'aide solidaire

France Active soutient des projets d'associations et de très petites entreprises. En trois ans, elle a injecté 3 millions d'euros et créé 200 emplois au Pays basque. L'épicerie itinérante Bearik, le centre de langues Jakinola, les loisirs Uda Leku ou les associations Gaia (photo) et Euskal Moneta ont par exemple bénéficié de ses services de finance solidaire.

OCCITAN GASCON GRAPHIE CLASSIQUE

Lo teatre a l'escòla, mercés au Cap'Òc

Lo Centre d'Animacion Pedagogic en Occitan qu'a per mission de hicar a disposicion ressorças documentàrias e pedagogicas papèrs e numericas especificas tà l'ensenhament de la lenga e de la cultura occitana. Que crea e qu'edita libes, adaptacions e que perpausa acompanhaments pedagogics entà ajudar los ensenhaires a aver apèrs entà la preparacion e la seguida de las competéncias lingüísticas. Que perpausa atau, enter de miei hèra de mestior, suu son site, jòcs pensats peu Congrès permanent de la lenga occitana a l'entorn de la lenga tà tots los nivèus, com lo penut, un jòc d'anagramas o enquèra lo celèbre mòtus.

Au mes de mai, lo Cap'Òc qu'editarà l'àlbum « Cyrano de Bergerac » en occitan gascon. Aqueste apèr pedagogic a destinacion de las classas de CM, de 6au e de 5au, qu'ei la resulta d'un tribalh plan tocat a partir de la pèça de teatre adaptada per la companhia Hecho en Casa. La pèça qu'estó arrevirada en espanhòu, basco e d'ara enlà en occitan. L'istòria que's debana au Japon a l'Edat Mejana. Ua virada en salas peu joen public qu'ei prevista a partir de noveme de 2021. Ua òbra realizada en aliança dab lo Conselh departamentau deus Pirenèus Atlantics, la companhia Hecho en Casa e Cie Lilo tà la formacion deus actors en occitan. Inf. : capoc.fr

Le Cap'Òc fait entrer la culture à l'école

Le Cap'Òc œuvre à la création de ressources documentaires en occitan. Il publiera au mois de mai une adaptation de « Cyrano de Bergerac » en occitan gascon (lire aussi en pages suivantes). L'œuvre, co-créée avec la compagnie de théâtre Hecho en casa, sera un outil pédagogique pour les classes du CM2 à la 5^e.



OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE FÉBUSIENNE

Tandem, ta nou pas demoura tout soulét

L'assouciaciou Tandem que proupose au moundè adyats ou au moundè alebats qui demouren tout souls à loue de cambia-s las idées. Lous de Tandem qu'ous se mien à gràtis tau cinema, ta la bibliotèque, ta ûe rencontre espourtièbe, passeya-s au bor de la ma grane ou ta besita Lourde.

De segu, que-s passe atau quon tout que ba de lis. Las necessitats sanitàris de oéy n'empèchen pas toutû de ha quauqu'arré. « Que countinuum de proupousa passayedotes més que soun chics lous qui ns'at demanden permou hères que se-n bédin ta marcha. ». Qu'éy ço qui-ns esplique Anaïs Roger, ûe respousablè de l'assouciaciou. En 2020, l'anade dous dus embarraméns naciounaus, 27 benevoles de Tandem que-s aberan acoumpagnat 90 persounes ta las lous sourtides. E, entau moundè qui nou pòdin pas sourti de case, Tandem qu'ous proupose tabé batalères per telefone.

« En 2019, nou poudoum pas respouñè à toutes las demandes permou de la rève de benevoles », ci hè sabé l'assouciaciou. E doun, permou de'co, qu'apèren toutes las bounes boulentats. Cadû que poudera da drin de téms suban lou souû бага.

Tandem que demoure à Pau, au céntrè souciau La Pépinière, e que-s aucupe dous abitans de tout lou parsâ paulí. Au die de oéy, que soun de cap ta aubri û burèu à Lembéye. Ta ha las souës sourtides, Tandem qu'éy aquipat d'ûe tourroumbiole prou grane ta poude carreya adayse faululhs dap arrodes. tandem64.com

Tandem, pour sortir de l'isolement

L'association Tandem propose aux personnes âgées ou handicapées qui vivent à leur domicile de les accompagner dans leurs sorties : cinéma, bibliothèque, événements sportifs, balades... En période de contraintes sanitaires, des promenades sont maintenues. Les bénévoles, qui sont tous bienvenus, proposent aussi des conversations téléphoniques pour rompre l'isolement.

Portrait d'élève issu du projet Cheeze, mené au collège de Navarrenx avec le centre d'art Image/Imatge. (Réalisation : Claire Soubrier - Photo : Aurélien Gillier)

CULTURE À PIED D'ŒUVRE

Aidés par le Département, artistes et structures culturelles maintiennent une activité en temps de crise en participant notamment à des programmes d'éducation et de médiation. Et préparent la reprise.

Is ont dit « cheese » avec un grand sourire au moment de la photo. Cheeze, avec un « z », comme le nom du projet artistique mené dernièrement au collège de Navarrenx dans une classe de 3^e. Elaboré avec le centre d'art Image/Imatge d'Orthez, il a consisté à faire intervenir pendant une semaine l'artiste Claire Soubrier et le photographe Aurélien Gillier auprès d'une vingtaine d'élèves. Ils ont créé ensemble des costumes constitués de cubes colorés, symbole des pixels qui sont devenus les briques élémentaires de notre quotidien numérique. Ce travail a donné lieu à une photo de classe revisitée, assortie d'une série de portraits. L'opération a été initiée par le Département dans le cadre de son programme à destination des collégiens, Grandir avec la culture. En ces temps de contraintes sanitaires, une bouffée d'air frais. « Les élèves étaient ravis et enthousiastes. Ils sont demandeurs de ces rencontres qui sont des bulles d'air dans lesquelles ils peuvent s'exprimer, créer, manipuler et apprendre autrement. Pour beaucoup, c'est aussi l'occasion de découvrir des univers artistiques auxquels ils sont étrangers », souligne Adeline Maura, chargée des publics au centre Image/Imatge. Autre source de satisfaction et de fierté pour les élèves : le projet sera restitué lors d'une exposition dans l'espace public à Orthez. Maintenues dans le respect des gestes barrières, les actions d'éducation artistique offrent aux structures culturelles la possibilité de maintenir un lien avec une partie de leur public. Le Département, à l'image des autres collectivités



Au collège Tristan-Derème, à Oloron-Sainte-Marie, lors d'une séance de théâtre d'objets avec la comédienne Fanny Bérard, de la compagnie Nanoua.

UN BUDGET DE 5 MILLIONS D'EUROS

Le Département consacre annuellement 5,3 millions d'euros à sa politique culturelle. Dans cette



enveloppe, quelque 3 millions sont consacrés aux associations, environ 1 million à chacune des langues régionales, basque et occitane, et enfin 100 000 euros aux grands événements.

UN SOUTIEN EXCEPTIONNEL

Le Département a voté l'an dernier un fonds de soutien exceptionnel à l'ensemble des associations employées des Pyrénées-Atlantiques. Les structures culturelles peuvent ainsi recevoir de 3 000 à 45 000 euros en fonction de leur situation. Cette aide départementale est ouverte jusqu'en décembre.

DES ORIENTATIONS PAR SCHEMAS

La politique culturelle du Département est orientée et planifiée par le biais de quatre schémas : spectacle vivant, arts visuels, éducation, enseignements artistiques. S'y ajoute un règlement d'intervention pour l'accompagnement des actions culturelles dans les territoires.

LES ÉLÈVES ONT DROIT À L'ART VIVANT ET À L'EXPRESSION LIBRE

locales, est l'un des piliers de soutènement de ces dispositifs qui se veulent bien plus qu'une simple initiation à l'art. Au collège Tristan Derème, à Oloron-Sainte-Marie, Fanny Bérard, de la compagnie Nanoua, est venue en ce mois de février apporter à une classe de 6^e « un regard poétique sur le monde ». « Les élèves ont droit à la culture, à l'art vivant et à l'expression libre. Ils ont droit au plaisir », sourit la comédienne. Lors de cet après-midi, elle est venue faire toucher du doigt aux élèves la magie du théâtre d'objets. Pendant la séance, l'un dira : « J'aime ouvrir la porte de mes rêves. » Une autre : « Je me sens pousser des ailes ». Comme le rappelle Anne Alary, professeur d'arts plastiques de la classe, « ce programme nous permet aussi de faire le lien avec notre enseignement et avec les thématiques que nous travaillons, comme l'égalité entre filles et garçons ».

S'exprimer malgré les masques

Avec ses 22 danseurs permanents et sa centaine de collaborateurs réguliers, avec un répertoire de 85 œuvres néoclassiques et une centaine de représentations annuelles dont un tiers à l'étranger, le Malandain Ballet Biarritz (MBB) est l'un des vaisseaux amiraux de la création artistique départementale. Labellisé centre chorégraphique national, le MBB assure habituellement quelque 300 interventions de médiation culturelle par an. Depuis 2017, son programme Planeta Dantzan invite ainsi une quarantaine de collèges des Pyrénées-Atlantiques, de Gipuzkoa et de Navarre à se baigner dans la danse tout en s'immergeant dans les enjeux environnementaux de préservation du littoral basque. Un volet scientifique est ici adossé à deux créations chorégraphiques à haute teneur émotionnelle : *Sirènes* et *Fossile*, de Martin Harriague. Cette logique est poussée plus loin avec une classe de 5^e du collège La Hourquie de Morlaàs. Au terme d'une résidence de création de 30 heures, les élèves donnent naissance à leur propre pièce chorégraphique. En février, ces ateliers avaient cependant dû être suspendus.

Les jeunes de l'aide sociale à l'enfance (ASE), les personnes âgées et celles en perte d'autonomie bénéficient également du large panel d'actions mises en place par le Département dans le domaine culturel. Le MBB accueillait ainsi dernièrement dans ses installations de la gare du Midi un groupe de huit adolescents de l'ASE, en partenariat avec le service départemental de la solidarité et de l'insertion (SDSEI) de Biarritz. Les jeunes ont notamment



Le Malandain Ballet Biarritz lors d'une répétition de sa dernière création, « Sinfonia ».

participé à un atelier chorégraphique avec Ione Miren Aguirre. « *La danse produit de la joie. Elle permet d'extérioriser ce qui ne peut pas être exprimé verbalement, et cela est d'autant plus important en cette période où l'on porte des masques qui freinent la transmission* », met en avant la danseuse du MBB, chargée de sensibilisation et des contenus pédagogiques. Si la pandémie n'a affecté qu'en partie les programmes d'éducation artistique, elle a bien fermé les salles au public et privé les artistes du spectacle vivant de leur raison d'être. « *Une année sans représentation, c'est énorme pour*

des danseurs qu'il faut garder et motiver. La situation devient assommante », souffle Thierry Malandain, directeur chorégraphe du MBB, rencontré en mars dernier. « *Nous avons vécu le premier confinement comme un repos mais, depuis le second, on se pose des questions* », confie la danseuse Patricia Velazquez au sortir d'une séance de répétition de *Sinfonia*, dernière création du MBB sur la musique de Luciano Berio. « *Notre réalité est la même que celle de tous les Français, nos vies sont renvoyées à l'attente* », analyse son partenaire de ballet, Guillaume Lillo, habitué comme elle à être 200 jours par

an en tournée. Il relativise : « *Nous ne sommes qu'une partie de la culture et nous avons la chance de pouvoir travailler sans masque. Nous dansons tous les jours de 10 heures à 17 heures, c'est une respiration.* » Pour satisfaire aux protocoles de sécurité sanitaire, tous les artistes chorégraphiques du ballet sont testés une fois par semaine.

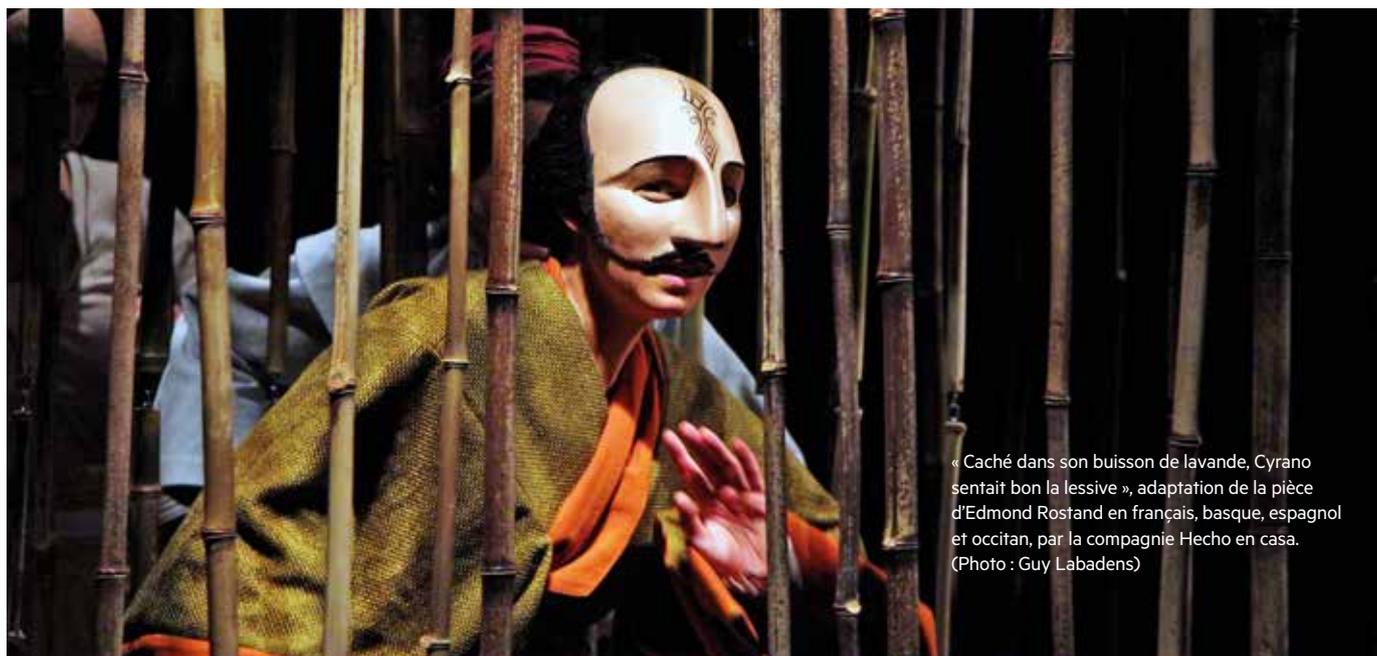
« Préparer l'avenir »

Le Département participe aux aides qui compensent une partie des pertes des milieux culturels. « *Nous sommes un peu l'effet chewing-gum* », image Aurélie Hivet, responsable de la mission culture et langues régionales. « *Nos soutiens financiers fonctionnent comme des variables supplémentaires d'ajustement qui permettent aux structures de ne pas être en proie à de trop grandes difficultés. Mais, si les filets de sécurité ont fonctionné jusqu'ici, il faut souligner que, faute de représentations, la rentabilité des structures est à l'arrêt et que leur situation économique demeure extrêmement fragile.* »

Les interventions du Département ont été réajustées cet hiver pour répondre à la crise. « *Notre travail consiste à préparer l'avenir, en soutenant les projets au long cours, en repérant ce qui est innovant et pourra être développé. Pour cela, nous facilitons notamment la mise*

LE SPECTACLE EST SUR LE64.FR

Le Département a produit 17 courtes vidéos consacrées à la création dans les Pyrénées-Atlantiques. Cette sélection, loin d'être exhaustive, montre la richesse, la diversité et la qualité de notre spectacle vivant. Ces captations de deux minutes lèvent un coin de voile sur *Un jour sans pain* de la compagnie Nanoua ; *Ruin Porn Body* de la compagnie Ecrire un mouvement ; *La lune entre deux maisons* par la compagnie Tout droit jusqu'au matin ; *La plus précieuse des marchandises* par la compagnie Les Pieds dans l'eau ; *Fuga !* de la compagnie Elirale ; *Estujat darrèr la mata de lavanda, Cirano que sentiva bon a leishiva* de la compagnie Hecho en casa ; *Aèdes*, album musical de Lutxi Achiarry et Thomas Baudoin ; *Sinfonia*, ballet de Thierry Malandain sur la musique de Luciano Berio ; le *Concerto pour violon en ré majeur op. 61*, de Ludwig Van Beethoven, par l'orchestre symphonique du Pays basque ; *Pozgarria da*, de Petar Klanac, par l'ensemble musical 0 ; *Up !* et *IGO* de la compagnie Lagun Arte ; *Cheeze*, résidence de création au collège de Navarrenx avec le centre d'art Image-Imatge ; *Amua*, résidence de création au lycée Etxepare de Bayonne avec le collectif Axut ! ; l'intervention en Ehpad de la compagnie marionnettiste Kilika ; les créations graphiques de Valentina Bencina ; le festival Melting Point organisé par Accès)S(cultures électroniques. A voir sur Le64.fr



« Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive », adaptation de la pièce d'Edmond Rostand en français, basque, espagnol et occitan, par la compagnie Hecho en casa. (Photo : Guy Labadens)

en réseau, en rapprochant les acteurs culturels qui peuvent travailler ensemble sur des projets de territoire », explique Aurélie Hivet. Dans cet esprit, le Département accompagne aussi les labellisations qui amplifient le rayonnement des structures comme l'espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie, en passe de devenir scène nationale des arts de la marionnette, Clarenza à Labastide-Clairence, en lice pour être reconnu centre culturel de rencontres ou encore Image/Imatge à Orthez, devenu membre de l'association de développement des centres d'art contemporains (dca).

L'opération Art dans l'espace public, menée l'an dernier par le Département, a vu l'installation de douze œuvres plastiques réparties dans toutes les Pyrénées-Atlantiques. Quatorze artistes y ont participé. Il ne s'agit pas ici de donner simplement à voir un peu d'art aux passants. « Ces appels à projets nous permettent de développer des actions de médiation en lien avec l'histoire et les patrimoines locaux », indique Aurélie Hivet. L'un des exemples les plus emblématiques tient dans l'œuvre d'Anne-Laure Boyer : sobrement

intitulée *Ex-voto marin*, elle consiste en un bas-relief, inspiré de l'histoire maritime locale, moulé dans un bloc de béton de deux mètres sur deux. Cette pièce rejoindra les centaines de blocs perpétuellement apportés par les hommes pour renforcer la digue de Socoa, à Ciboure. Elle finira engloutie par l'océan. Une image forte qui renvoie à la lutte des civilisations contre les éléments naturels. Installée à Uhart-Cize, l'association COOP est chargée ici de faire dialoguer ce morceau d'art contemporain avec les habitants. *Ex-voto marin* fonctionne comme un révélateur du patrimoine immatériel et de la culture populaire. De même, on se met dans les pas des bergers à La Pierre-Saint-Martin avec la fresque murale *Transhumancia*, on évoque la diaspora basque à Aïcirits avec le bas-relief *Zortzigarren probintzia*, on apprécie les végétations rudérales avec *Shedevil's* à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Les langues de Cyrano

Pour faire corps avec les Pyrénées-Atlantiques, la culture parle aussi leurs langues : le français bien sûr, mais également le basque, l'occitan béarnais et gascon et, pourquoi pas, l'espagnol tout proche. Installée à Anglet, la compagnie Hecho en casa (« Fait maison ») les a choisies toutes à la fois avec sa pièce intitulée *Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive*. Présentée à Avignon en 2014, cette adaptation du morceau de bravoure d'Ed-

mond Rostand connaît rapidement le succès. Elle donne lieu à une version basque en 2017, puis espagnole en 2020. « *C'était une volonté de notre part, au regard de l'intérêt de la pièce et de notre attachement à notre territoire trans-frontalier* », explique le metteur en scène Hervé Estebeteguy. Ecrite pour trois comédiennes, oui, comédiennes, qui endossent les rôles de Cyrano, Christian et Roxanne, l'œuvre, réduite à une heure de représentation, s'adresse à tous les publics. Coup d'audace : elle est transposée dans le Japon médiéval, comme dans l'album de jeunesse de Taï-Marc Le Than et Rebecca Dautremer dont elle est originellement tirée. Aux trois langues que parlait déjà ce Cyrano polyculturel, la ville d'Anglet, soutien de la compagnie, a naturellement souhaité ajouter l'occitan. Sollicité, le Département s'est alors appuyé sur le réseau de partenaires de son schéma linguistique Iniciativa dus (lire aussi en p. 14). Il a mis en relation la compagnie angloise avec l'universitaire paloï Felip Biu pour la traduction et Laurent Labadie, de la compagnie Lilo, pour l'adaptation scénique et linguistique. *Estujat darrèr la mata de lavanda, Cirano que sentiva bon a leishiva* devrait être jouée en juin avant de partir à la rentrée en tournée béarnaise pour 2000 élèves apprenant l'occitan. « *On aime ce rapport des accents et des langues avec le texte. C'est aussi une façon de dire notre volonté d'exclure le moins possible* », avance Hervé Estebeteguy. Un objectif que le Département ne peut que partager. ■

**NOUS FACILITONS
LA MISE EN RÉSEAU
DES ACTEURS
CULTURELS**

Les actions du Département

SPECTACLE VIVANT UN ÉCOSYSTÈME FOISSANT

Qu'il s'agisse de musique, de théâtre, de marionnettes ou de danse, le spectacle vivant donne corps à la culture dans les territoires. En soutenant 24 structures de diffusion, 41 compagnies professionnelles et 24 festivals, le Département participe au développement et à l'équilibre de l'offre de spectacle pour tous les publics dans toutes les Pyrénées-Atlantiques. Il s'agit aussi de favoriser l'émergence de la création et de développer la mise en réseau des acteurs. Au rang des récentes actions menées, on citera par exemple l'expérimentation d'un parcours culturel proposé aux jeunes de l'aide sociale à l'enfance.



CINÉMA ET ARTS PLASTIQUES L'ENTRÉE DANS L'IMAGE

Ils mènent un travail exigeant de programmation en projetant des films qu'on ne voit pas ailleurs. Les cinémas indépendants et les



festivals sont soutenus par le Département dans le cadre d'un accompagnement à la diffusion et à l'éducation à l'image. Le Département participe aussi au dispositif Collège au cinéma, qui bénéficie à 27 établissements. Sur le versant des arts plastiques, il soutient notamment sept structures et trois manifestations. Il vient de réaliser l'opération Art dans l'espace public, qui a permis d'installer des œuvres visibles par tous dans toutes les Pyrénées-Atlantiques.

ENSEIGNEMENT ET MÉDIATION 8 000 ÉLÈVES AU DIAPASON

Le Département apporte son soutien financier à 29 établissements d'enseignement artistiques, dont deux conservatoires. Quelque 8 000 élèves sont inscrits dans l'ensemble de ces écoles de musique, théâtre et danse qui emploient 500 salariés. Quatre écoles de cirque complètent ce maillage. Par ailleurs, le Département propose des modules d'éducation artistique aux collégiens dans le cadre du programme Grandir avec



la culture qui a mis en œuvre 11 ateliers de création dans 13 établissements durant cette année scolaire. Pour les personnes âgées,

24 projets Culture seniors ont été menés dans 36 Ehpad en 2020. Le Département soutient enfin huit opérateurs de médiation culturelle qui interviennent auprès des publics de la petite enfance ou en situation de handicap.

LANGUES ET TRADITIONS L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION

Le Département soutient l'organisation des manifestations traditionnelles basques et béarnaises issues des fêtes calendaires. Il met également deux fonds spécifiques à disposition des territoires et des festivals. Pour l'occitan, son nouveau schéma Iniciativa dus lui permet de poursuivre le développement de l'enseignement et de la diffusion de la langue, notamment au travers des médias et des productions audiovisuelles. Le Département participe aussi à la mise en œuvre d'une coopération institutionnelle dans les territoires. Pour l'euskara, il contribue pareillement à la diffusion de la culture basque et soutient l'éducation immersive et bilingue.

CINÉMAS INDÉPENDANTS : ON PEUFINÉ LE SCÉNARIO DE LA RÉOUVERTURE

A l'heure où nous écrivons ces lignes, les cinémas étaient toujours dans le noir. Quand le scénario de la réouverture sera écrit, un suspens demeurera cependant : le public reviendra-t-il ? C'est la grande question que se posent les exploitants qui craignent de voir une partie de leurs spectateurs aspirés par l'offre de vidéos à la demande des plates-formes numériques. Profitant de l'effet du confinement, celles-ci ont enregistré un essor de 40 % de leurs abonnements en 2020.

Pour préparer et réussir le retour des habitants dans les salles, le Département travaille avec 16 cinémas indépendants des Pyrénées-Atlantiques membres des associations Cinévasion ou Objectif Ciné 64. Des opérations spéciales seront notamment proposées aux scolaires qui constituent déjà, en temps normal, 15 % de la fréquentation, notamment par le biais des programmes d'éducation à l'image soutenus par le Département. Un point positif est acquis cependant : la situation économique des cinémas est préservée grâce aux aides publiques et aux dispositifs du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

LA MUSIQUE DU 64 SUR UN PLATEAU

LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES METTENT EN LIGNE SUR UN MÊME SITE PRÈS DE 300 GROUPES ET ARTISTES DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES.



Head Like Foot, l'un des groupes à retrouver sur 64musicbox.fr. Voir aussi page ci-contre.

C'est une première sélection, amenée à s'étoffer dans les mois qui viennent. Ce 19 juin, deux jours avant la Fête de la musique, la plate-forme numérique 64Musicbox donnera à entendre près de 300 groupes et artistes de musique des Pyrénées-Atlantiques. Tous les genres sont balayés : chanson, rock, blues, jazz, électronique, classique, traditionnel, musiques du monde...

Chaque entrée du site est accompagnée d'une fiche informative comprenant photos, biographie, clips vidéo, liens Internet et références des CD que l'on peut emprunter dans le réseau départemental des bibliothèques publiques. Il faut dire que l'on doit la création de 64Musicbox aux bibliothèques de Bayonne, Pau et agglomération, Lacq-Orthez, Ousse et Gabas, vallée d'Ossau. « C'est un projet collaboratif sur lequel les bibliothécaires et discothécaires ont commencé à travailler en juin 2019 mais dont le lancement a été retardé en raison de la crise sanitaire. Ce sont ces professionnels qui ont effectué toute les recherches et la sélection

des groupes et des artistes en s'appuyant sur leur connaissance de la scène locale », explique Lucie Chedeville, chargée du développement numérique à la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques.

Bien entendu, les musiciens qui ne sont pas apparus sur les radars des bibliothécaires-discothécaires peuvent se signaler et solliciter la plate-forme pour y figurer.

Inspirée des Musicbox mises par exemple en ligne par le Département de la Gironde ou la Région Occitanie, celle du 64 apporte à chaque habitant une écoute inédite de tout ce qui se fait en matière de création musicale dans le département. En retour, les artistes disposent là d'un amplificateur promotionnel de leurs productions.

Pour fêter la mise en ligne de 64Musicbox, il est justement prévu de faire monter ces artistes sur scène lors d'événements locaux, à l'approche du premier jour de l'été qui tombe cette année un lundi. Tout cela, on le sait, sera fonction de la situation sanitaire du moment.

A Bayonne, les vendredi 18 et samedi 19 juin

devraient voir à la médiathèque du centre-ville la tenue d'une brocante musicale où seront mis en vente CD, partitions et livres. Y sont également prévus des concerts de Tara, Stéphane Vieira et Thierry Biscary.

A Orthez, le 19 juin et dans un lieu qui reste à préciser, le duo Atchalo, composé d'Hélios Quinquis et Hélène Lafont, déroulera un de ces concerts à histoires qu'il affectionne, là où se mêlent musiques aux accents tziganes, battements de pieds et percussions, poésie et spectacle.

64Musicbox est la première pierre d'un édifice numérique plus vaste. La bibliothèque départementale finalise en effet le déploiement d'une offre numérique. Celle-ci bénéficiera au réseau de 147 points de lecture répartis dans toutes les Pyrénées-Atlantiques. Autrement dit, chaque usager de bibliothèque publique pourra accéder dans les mois qui viennent à des livres téléchargeables.

La vidéo à la demande, la musique, la presse en ligne et l'autoformation arriveront dans la foulée en 2022. 64musicbox.fr ■



Le duo Atchalo : musique à histoires.



Stéphane Vieira : chanson théâtralisée.

Photo : Mathieu Prat

Photo : Olivier Assell

La Fraîche : groove, jazz et hip-hop.



Thierry Biscary, chanteur et percussionniste ancré dans la culture basque, fondateur du groupe Kalakan.



Gladys Amoros et Michel Foizon : référence blues et gospel.

BUDGET 2021 : investir pour l'a

LES RESSOURCES 827 MILLIONS D'€

RECETTES DE FONCTIONNEMENT

732
millions d'euros



Fiscalité directe (9 %)

dont cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE).

Fiscalité indirecte (59 %)

dont droits de mutation, taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques et fraction de TVA

Dotations de l'Etat et allocations compensatrices (21 %)

Autres recettes (11 %)

dont recouvrements des aides sociales, mise à disposition de personnels, participation à la restauration scolaire, résultats antérieurs et crédits européens...



RECETTES D'INVESTISSEMENT

dont fonds de compensation de la TVA, subventions diverses d'équipement et autofinancement.

95
millions d'euros

dont **43** millions d'euros

EMPRUNT



LES GRANDES

44 millions d'euros



TERRITOIRES & ENVIRONNEMENT

- 2,8 M€ en soutien à l'EPSA dans le cadre de la crise sanitaire de la Covid-19. Le train de La Rhune et 2 stations d'altitude générant 259 emplois dont 84 CDI et 175 CDD.
- 371 projets d'équipement des communes et intercommunalités financés (6,5 M€) et 34 projets retenus à l'appel à projets 2020 « Projets structurants » (8,7 M€)
- 78 points de contrôles des eaux souterraines et de rivières
- 2 ports de pêche et de plaisance
- 1^{ère} criée de la Région Nouvelle-Aquitaine
- 48 espaces naturels sensibles ouverts au public
- 129 jeunes agriculteurs aidés pour leur installation
- «Manger bio & local, labels et terroir». 150 producteurs locaux engagés pour 2,1 M€ de retombées économiques pour la filière agriculture
- Été 2020 : plus de 44 000 visiteurs dans les châteaux et commanderies du Département (dans le plein respect du contingentement maximal imposé par la crise sanitaire)

13 millions d'euros

LOGEMENT HABITAT



- 13,4 M€ de budget
- 486 ménages aidés dans la rénovation de leur logement
- 12,7 M€ de travaux subventionnables
- 423 nouveaux logements locatifs sociaux et très sociaux financés



65 millions d'euros

MOBILITÉ

Routes (51 M€)

- 4 500 km de routes départementales aménagées

Nouvelles mobilités et projets structurants (3 M€)

- 600 km d'itinéraires cyclables et piétonniers
- 5 événements vélo grand public (sous réserve)
- 1 500 km de sentiers départementaux de randonnées
- Patrimoine collège : 18 M€
- Patrimoine hors collège : 8 M€
- Vélo : 3 M€

avenir, dans tout le territoire !

S ACTIONS FINANCÉES

SOLIDARITÉS HUMAINES



392

millions d'euros

Autonomie (99 M€)

- 3 100 bénéficiaires de la prestation de compensation du handicap et ACTP
- 15 800 bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie
- 1 600 bénéficiaires de l'aide sociale à l'hébergement (personnes âgées ou personnes handicapées vieillissantes accueillies en EHPAD)
- 8 318 lits permanents installés pour personnes âgées
- 86 gestionnaires d'EHPAD/USLD et résidences autonomie

Public vulnérable (200 M€)

- 15 977 allocataires du RSA

Enfance-famille (93 M€)

- 1 810 enfants accueillis en établissement ou en famille d'accueil
- 4 470 mesures d'aide sociale à l'enfance
- 6 808 consultations médicales pour les enfants de 0 à 6 ans
- 6 709 visites à domicile avant et après la naissance

SPORT & CULTURE



20

millions d'euros

Vie associative

- 2 050 associations employeuses (11,6 % de l'emploi salarié privé)
- Près de 60 % des emplois associatifs relèvent du secteur social
- Nombre de bénévoles estimé entre 145 000 et 160 000
- 190 associations accompagnées en 2020
- 370 000 € de budget

Jeunesse

- 586 450 € pour les bourses d'enseignement supérieur concernant 3 001 jeunes
- 48 750 € pour les bourses de mobilité internationale concernant 108 jeunes
- 11 aides au financement du BAFA accordées en 2020
- 21 aides au financement du permis de conduire accordées en 2020

Lecture publique

- 294 000 documents à la bibliothèque départementale
- 146 lieux de lecture en réseaux
- 86 000 livres et 12 000 CD prêtés
- 134 000 lecteurs inscrits sur un bassin de population de 246 000 habitants

Clubs sportifs

- 320 clubs ou sections sportives aidés en 2020 au titre du dispositif clubs amateurs, dont 50 équipes évoluant en championnat national, 1 123 éducateurs sportifs bénévoles formés

Archives départementales

25 km d'archives conservées

Culture

- 900 collégiens ont participé à un atelier de création artistique dans le cadre « grandir avec la culture »
- 600 résidents des EHPAD ont bénéficié d'un projet culturel dans le cadre de l'appel à projets « culture-seniors »

NUMÉRIQUE

3

millions d'euros



ÉDUCATION & JEUNESSE



- 333 projets éducatifs
- 49 collèges publics, 20 688 élèves
- 38 collèges privés, 10 439 élèves
- 2,6 millions de repas servis par 41 collèges publics selon un tarif unique départemental
- 5,6 M€ de dotation de fonctionnement pour les collèges publics
- 60 conseillers départementaux jeunes
- 13 établissements certifiés « Bio engagés » (plus de 20% de bio)
- 7 établissements labellisés « En cuisine » (+ de bio, + de local + sain, + durable)
- 6 050 ordinateurs fixes et portables
- 1 685 vidéoprojecteurs
- 1 024 tablettes

37

millions d'euros

122

millions d'euros



PERSONNELS

327 assistants familiaux

2 228 agents permanents répartis sur 180 sites et rémunérés par le Conseil départemental dont :

- 426 personnels des collèges
- 342 agents techniques des routes et du territoire affectés dans les UTD (Unités Techniques Départementales)
- 766 agents des services de la solidarité (insertion, enfance, famille, personnes âgées et handicapées, santé)

MOYENS

131

millions d'euros



Participation au service départemental d'incendie et de secours (31 M€)

Remboursement de la dette (35 M€)

« Comme un entrepreneur de travaux publics »

Sandrine Laporte dirige la section exploitation du service opérationnel du parc routier. Elle organise et programme les travaux sur les routes départementales.



Je ne m'ennuie pas », prévient Sandrine Laporte en dépliant sur son bureau un tableau complexe et coloré, imprimé en petits caractères sur de grandes feuilles. Ces documents sont le planning des travaux que son équipe doit mener. En effet, chaque année, le Département fixe les travaux à réaliser sur les routes départementales, pour lesquels les élus votent un budget. Le service programmation de la direction des routes et infrastructures répartit alors ces chantiers, selon

les types de travaux et les ressources disponibles en interne, entre des prestataires privés et la section exploitation du service départemental opérationnel du parc, que dirige l'ingénieure. C'est à elle que revient alors la tâche d'organiser et programmer ces travaux, en tenant compte des agents mobilisables, de la disponibilité du matériel, de la saison et naturellement du transport des machines d'un chantier à un autre. Sandrine Laporte doit aussi gérer les marchés publics pour des prestations comme le balayage

après les travaux ou l'achat des fournitures nécessaires : granulats, bitume, émulsion, produits de marquage, glissières de sécurité en fer et en bois... Elle explique : « De même que mon collègue chef d'atelier a un travail qui ressemble à celui d'un garagiste, le mien ressemble à celui d'un entrepreneur de travaux publics. » D'autant qu'à chaque fin d'année, un bilan analytique est réalisé pour estimer le coût de chaque opération. « C'est plus que passionnant de voir comment on se situe. On ne recherche pas la rentabilité

bien sûr, mais on a toujours en tête l'efficacité de l'utilisation de l'argent public. »

L'important est de parvenir au résultat fixé. « *Je ne suis pas têtue, mais obstinée* », souligne-t-elle malicieusement. Elle sait qu'un travail d'équipe est nécessaire. « *Chacun ne peut rien faire sans les autres.* » Elle insiste sur l'importance du partage, de l'échange. Elle reconnaît : « *Ce n'est pas forcément moi qui ai la meilleure idée* ». La table ronde qui équipe son bureau est révélatrice de cette démarche : « *Nous discutons autour de cette table, tout le monde est au même niveau.* » Ce qui n'empêche pas, évidemment, qu'à l'issue des échanges elle prenne la décision finale, en tant que responsable.



Bio express

Gersoise d'origine, Sandrine Laporte a commencé sa carrière en tant que chargée d'affaires dans une entreprise du secteur du bâtiment, après des études techniques. Elle intervenait alors dans tout le sud de la France. Après deux ans de congé pour s'occuper de ses deux enfants, elle a rejoint le Département en 2004, en tant que technicienne du bâtiment. En 2009, elle a assuré la mission de référente pour l'autoroute A65. Après quelques années comme technicienne des routes, elle a pris son poste de responsable de la section exploitation en avril 2017.

« Il faut être en forme tous les jours »

Epanouie dans ce travail, Sandrine Laporte résume : « *C'est passionnant et très prenant ; il faut être en forme tous les jours.* » Aussi, elle n'a pas l'intention de terminer sa carrière à ce poste. Bien des missions au sein du Département l'intéresseraient, que ce soit pour s'occuper de routes ou de bâtiments. « *J'aime construire, participer à l'évolution du territoire* », souligne-t-elle. Et d'évoquer des chantiers qu'elle avait suivis lors de ses précédentes missions, comme celui de l'A65, où elle travaillait en lien avec le concessionnaire pour rétablir le passage des routes départementales qui croisent l'autoroute, ou encore celui de la restauration du château de Morlanne. Elle conclut : « *Avec le recul, je me dis que j'ai contribué à l'amélioration du cadre de vie des habitants.* » ■

Peintures vues du ciel

Il y a deux ans, le service a été équipé d'une nouvelle machine pour la peinture de la signalisation horizontale.

Pour former de jeunes agents à la manipulation de ce matériel, Sandrine Laporte les a amenés sur une nouvelle voie dont la construction n'était pas terminée, où ils ont tracé de nombreuses lignes sur la chaussée. Ce qu'elle ne savait pas, c'est qu'un riverain prenait des photos avec un drone. Ces images ont circulé sur les réseaux sociaux et ont même été publiées par un magazine auto à tirage national. « *Heureusement que j'avais tout fait dans les règles* », résume-t-elle avec un sourire.



Une équipe de 36 agents

L'équipe que dirige Sandrine Laporte comporte 36 agents, basés au parc routier du Département, à Billère. Cette équipe intervient en régie pour des travaux qui nécessitent un savoir faire particulier sur les routes départementales : signalisation horizontale (peinte sur les routes), pose de glissières de sécurité, enduits superficiels (bitume), point à temps automatique (réparation des nids de poule sur les chaussées), curage des fossés, fauchage sous glissières, élagage le long des routes. Ces actions viennent en complément de l'entretien courant réalisé par les équipes « routes » des cinq unités techniques départementales réparties sur le territoire.



L'équipe du Bricobus de l'agglomération paloise. Un second véhicule se déplace dans le Béarn.

HABITAT

DES CHANTIERS QUI FONT DU BIEN

Dans le Béarn, des familles à faibles revenus bénéficient de l'aide des Compagnons bâtisseurs pour réhabiliter leur logement. Elles mettent la main à la pâte lors du chantier.

S Au bout de deux ou trois semaines de détapissage, de peinture, de travaux d'isolation ou encore de pose de menuiseries, les habitants se sentent mieux chez eux, mieux dans leurs baskets. Avec la formule proposée par l'association des Compagnons bâtisseurs, ils bénéficient, sous conditions de ressources,

d'une aide financière et technique. Surtout, ils participent concrètement aux travaux.

À Oloron-Sainte-Marie, Paul Planté habite une maison ancienne du centre-ville. Pour améliorer son confort, le retraité a entrepris d'isoler et de remettre en état son logement avec l'aide de l'Agence nationale de l'habitat (Anah) et des Compagnons bâtisseurs. Ces derniers ont

stationné leur Bricobus devant chez lui. Avec ce véhicule, ils se rendent auprès des habitants pour travailler chez eux en apportant tout l'outillage nécessaire. Au fil des jours, la maison de Paul Planté a ainsi repris des couleurs et gagné en confort.

Deux Bricobus sillonnent le Béarn dans le cadre de la lutte contre la précarité énergétique. L'un

couvre l'agglomération paloise, l'autre se rend dans les campagnes et les vallées béarnaises. Thierry Marchal conduit les interventions pour le Bricobus des vallées. Il est accompagné de deux jeunes en service civique. « *Quand nous arrivons, les personnes que nous rencontrons sont souvent un peu tristes et découragées. Au fur et à mesure que le chantier avance, on constate que les sourires reviennent* », raconte l'animateur. Dans une famille, les enfants ont ainsi participé à la réhabilitation du foyer. A la fin, le plus grand a pu dormir dans sa chambre à lui. Sous ce même toit, tout le monde a retrouvé un peu plus de sérénité.

« Mille manières de s'épanouir »

Paul Planté n'a pas nécessairement les ressources physiques pour participer pleinement aux travaux, mais il donne le change à sa manière en s'impliquant dans l'association oloronaise Les Jardins de Fred. Au sein de ces jardins partagés, une foule de projets sociaux voient le jour auxquels prennent notamment part les Compagnons bâtisseurs. Dans cet écosystème, les personnes se rendent utiles et sortent

de l'isolement. Océane Braudey participe activement à la réhabilitation en cours chez le retraité d'Oloron-Sainte-Marie. À 18 ans, elle s'épanouit à travers son service civique. Au début de l'aventure, la réserve était cependant de mise. Cyril Morin, animateur technique de l'association, a rencontré la jeune femme chez elle, au cours d'un chantier. « *Océane se trouvait dans une relation familiale difficile. J'ai demandé à toute la famille de mettre la main à la pâte et j'ai vu qu'il y avait du potentiel chez elle. Je lui ai montré qu'au sein de notre structure, on pouvait trouver mille manières de s'épanouir.* » Aujourd'hui, Océane Braudey passe non seulement du temps à manier la spatule et le pinceau, mais elle a pris en main une partie de la communication des Compagnons bâtisseurs en Béarn. Elle réalise la lettre d'informations de l'association ainsi que des reportages pour le Web. Chemin faisant, elle reprend confiance et acquiert un bagage de connaissances et de techniques dans la communication.

L'équipe des Compagnons bâtisseurs propose aussi régulièrement des ateliers bricolage sur les thèmes de la pose de toile de verre, du relookage de meubles ou de la fabrication de salons de jardin à partir de palettes. Mis en place en coordi-

nation avec les acteurs de l'insertion sociale, ces moments de partage et d'échange permettent à des personnes éloignées de l'emploi ou en décrochage de remettre un pied à l'étrier.

À Pau, à l'instar de Marcelin, des migrants redonnent du sens à leur vie en se formant aux métiers du bâtiment avec le Bricobus de l'agglomération. Cet Ivoirien, qui a dû abandonner son métier de couturier, restaure aujourd'hui un appartement loué par le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile Isard-Cos. « *Ça fait du bien de refaire quelque chose de ses mains. On essaie d'être précis et de s'appliquer. On oublie un peu notre situation et le temps du chantier.* » ■

Compagnonsbâtisseurs.eu

Des montants plafonnés

Les interventions des Compagnons bâtisseurs se font dans la limite d'un montant d'achat de fournitures. Ce plafond est fixé à 1000 euros par chantier pour ce qui concerne le Bricobus des vallées et à 600 euros pour celui de Pau. Les habitants prennent en charge 10 % de ces montants.

Une action des Territoires d'Innovation

Les Compagnons bâtisseurs sont soutenus par le programme d'investissement Les Pyrénées, Territoires d'Innovation. D'un montant de 127 millions d'euros, ce programme compte 23 actions, dont 18 sont en cours. Il est piloté par le Département et des partenaires publics et privés. Ses projets participent aux transitions énergétique, agro-écologique et numérique. Innopy.fr

Rénovation : Procivis avance les financements

Le programme départemental Bien chez soi finance les travaux de rénovation des logements de plus de 15 ans pour les propriétaires modestes ou les propriétaires bailleurs conventionnés. Jusqu'à 100 % des montants peuvent être pris en charge. Désormais, Procivis Aquitaine Sud peut assurer l'avance des financements, dans l'attente du versement des subventions publiques. Ce dispositif bénéficie aux habitants qui ne peuvent emprunter et fluidifie la trésorerie des artisans.



À Oloron Sainte-Marie, Paul Planté et les Compagnons bâtisseurs qui rénovent avec lui sa maison.

AVEC LES CPIE, LA NATURE A TOUT À NOUS APPRENDRE

Répondant à un désir croissant de connaissance, trois associations du département, les centres permanents d'initiatives pour l'environnement, multiplient les propositions pour le grand public. Le succès ne se dément pas.



Observation d'amphibiens au pied de la grotte d'Harpea à Estérençuby

Par quel miracle, dans le village de Camou, de l'eau jaillit-elle d'une grotte à 34° ? Comment des plantes qui bordent les chemins de randonnées peuvent finir dans nos assiettes et nous régaler ? Que peuvent nous apprendre les saumons qui naissent dans les gaves, migrent jusqu'aux îles Féroé et reviennent dans nos rivières pondre leurs œufs ?

Ces questions et beaucoup d'autres encore trouvent leurs réponses lors des sorties de découverte organisées par les trois centres permanents d'initiatives pour l'environnement (CPIE) à l'œuvre dans les Pyrénées-Atlantiques. Travaillant en réseau, ces trois structures soutenues par le Département mettent en lumière les particularités d'un territoire écologique unique. Leur notoriété ne cesse de croître, indexée sur

l'appétit aiguisé du grand public pour les mystères de la nature qui nous entoure.

« Notre programme de sortie grand public existe depuis près de 20 ans, mais ces dix dernières années, ces propositions ont vraiment pris de l'ampleur et répondent au besoin de la population locale de mieux connaître son environnement proche. L'engouement est parfois très fort, jusqu'à dresser des listes d'attente. C'est

le cas par exemple de notre sortie découverte du pastoralisme. Durant une journée et demie, le public partage la vie d'un berger en estive. Il découvre son environnement naturel, ses méthodes et son outil de travail. Les personnes passent la nuit là-haut et se lèvent à cinq heures du matin pour donner un coup de main au berger », s'enthousiasme Philippe Iñarra, directeur du CPIE Pays basque.

Ces plantes que l'on mange

La botanique est aussi dans l'air du temps. Le soin par les plantes et leur consommation ont l'oreille du grand public comme en témoignent les ateliers proposés par le CPIE Béarn et animés par Violette Olympie. Elle propose de cueillir et de cuisiner des plantes sauvages comestibles. Au Pays basque, à Anhau, Aitor De Portuondo cultive des plantes aromatiques et médicinales. Les journées qu'il anime pour le CPIE Pays basque affichent d'ordinaire complet.

La clé du succès pour les CPIE tient aussi au fait de rendre les participants acteurs de ces journées qui n'ont rien d'un cours magistral. C'est le cas avec les ateliers sur la greffe des pommiers. Le public s'initie à cette pratique jusqu'à repartir avec un arbre greffé.

Grâce à des équipes pluridisciplinaires qui maîtrisent le volet scientifique et la partie éducation à l'environnement, les CPIE parviennent à rendre accessibles au plus grand nombre des thématiques parfois complexes comme la géologie des Pyrénées.

Passionnés, les animateurs, armés d'un solide bagage universitaire, doivent être à même de vulgariser les sujets mais aussi de les approfondir quand, dans le groupe, se trouvent des personnes en attente d'explications de niveau scientifique.

En Béarn, le CPIE a la particularité de fonctionner comme une tête de réseau, fort d'une cinquantaine d'intervenants sur le terrain. Biodiversité, gestion de l'eau, montagne, alimentation... Le champ des thématiques proposées au public est extrêmement large. Avec son Carnet de découverte, le CPIE Béarn déroule 60 sorties nature sur l'année. « Nous couvrons les milieux naturels, mais ce programme s'intéresse aussi aux modes de production et de consommation alternatifs », précise Alexandre Benassit, coordinateur de la structure. « Le public est invité à participer à la cuisson du pain dans un four traditionnel ou bien à fabriquer des produits



Sur la corniche, le CPIE Littoral basque propose des explorations qui dépassent la dimension purement scientifique.

d'entretien domestiques et des cosmétiques naturels, cette dernière action étant conduite avec l'agence régionale de santé », cite-t-il en exemple.

Des géants sur la corniche

Les CPIE n'hésitent pas à dépasser la dimension purement scientifique pour capter l'attention du public. Du côté du littoral basque, l'accueil d'artistes du monde entier en résidence au domaine d'Abbadia est devenu une marque de fabrique. Pascal Clerc, directeur du CPIE Littoral basque évoque ce parti pris : « Les artistes qui travaillent ici pour quelques mois parviennent à susciter une émotion chez le public. À nous ensuite de fournir une explication rationnelle. »

L'artiste Blaise Guirao a marqué les esprits lors d'une fête de la Corniche. Ses géants de six mètres de haut qui occupaient le paysage avaient été réalisés à partir d'objets échoués sur les plages.

Aline Rivière a de son côté manipulé des quantités de gelidium, la fameuse algue servant de gélifiant naturel. La détournant de son usage habituel, elle a confectionné des vêtements pour une exposition restée dans les mémoires. Le CPIE Littoral basque accorde aussi une attention très particulière au public plus éloigné des questions environnementales. « C'est un axe fort chez nous. Nous allons à la rencontre, entre autres, de personnes en maison de retraite ou bien des

jeunes du centre éducatif fermé d'Hendaye. Autour d'un rucher pédagogique, ces jeunes ont été chargés de l'installation des ruches et du suivi des abeilles et du miel. Le simple fait de s'occuper de quelque chose de vivant a eu des effets très positifs », souligne Pascal Clerc. Pour goûter au programme des CPIE, Les Rendez-vous nature du 64 (voir encadré) sont une excellente entrée en matière. Le guide Les 64 Fantastiques, édité par le Département, est aussi un bon moyen de découvrir le monde du vivant qui nous entoure. Il répertorie une sélection des espèces les plus remarquables de la faune et de la flore des Pyrénées-Atlantiques. ■

D'étonnantes sorties pour tous

Mis en place par le Département, Les Rendez-vous nature du 64 proposent à tous les habitants, petits et grands, un programme de 25 sorties guidées qui courent jusqu'à la fin de l'année. Ces rendez-vous sont l'occasion de partir à la découverte d'espèces vivantes et de milieux naturels surprenants. En compagnie de techniciens, de naturalistes, mais aussi d'agriculteurs ou encore de guides de randonnées et d'artistes, ils vous invitent à enrichir votre connaissance du territoire tout en partageant des moments d'émotion et de convivialité. Le64.fr



► Groupe Forces 64

La culture, vecteur de lien social

Le Département intervient dans le champ culturel au quotidien en soutenant le spectacle vivant, les arts visuels, le cinéma, les enseignements artistiques ou les bibliothèques.

Le Conseil départemental entend donner accès à la culture sur l'ensemble du territoire et faciliter sa diffusion en direction des publics qui en sont le plus éloignés.

L'appel à projets Culture Senior 2021 en est une belle illustration puisque ce sont les acteurs culturels qui vont à la rencontre des personnes âgées et les sortent ainsi de leurs isolements.

Ce champ de compétence du Département est peu connu et pourtant il s'agit d'un aspect primordial de notre action en matière de solidarité.

En effet, en raison de notre rôle de chef de file des solidarités territoriales, l'accès à la culture doit être facilité sur l'ensemble du territoire des Pyrénées-Atlantiques, que l'on réside en zone urbaine mais, et c'est primordial, aussi en zone rurale. En raison également de notre rôle de chef de file des solidarités humaines, l'accès à la culture doit être soutenu et favorisé, car ce sont de nombreuses valeurs qui se jouent : celle de la découverte, celle de notre identité, de notre socle commun. En somme, la culture et son accès sont un vecteur de lien social essentiel.

Alors que depuis plus d'un an, en raison de la crise sanitaire qui nous frappe, nous sommes privés de cet accès à la culture, son existence nous apparaît d'autant plus primordiale. Le Département affiche sa volonté de permettre aux structures culturelles de vivre et de continuer leur travail. Ainsi, lorsque cette crise sera derrière nous, nous pourrions retrouver nos opérateurs culturels si importants dans notre vie quotidienne.

André Arribes et les élus du groupe Forces 64

► Groupe de la droite républicaine Le Département, acteur de la culture

La culture, un élément essentiel dans notre quotidien ? Nous le croyons : pour grandir, pour s'exprimer, pour rire ou critiquer, pour être libre de penser.

Elle est plurielle. Elle est collective et définit l'identité de notre pays. Elle doit être accessible à tous : pour la beauté de ce qu'elle offre à voir ou ressentir, pour le foisonnement qu'elle induit et la vivacité de la pensée qu'elle produit. Depuis le début de cette crise de la Covid, elle est murée, presque inaccessible. Or il est de notre responsabilité de ne pas la laisser s'éteindre et se dissoudre dans la globalisation. Il nous faut entretenir la richesse de ses créations.

C'est pourquoi le Département a poursuivi ses financements pour les acteurs associatifs comme pour de plus grandes compagnies.

Chaque année, il développe les projets artistiques et scientifiques, finance des résidences d'artistes, au sein des collèges, car nos enfants sont les acteurs de demain. Il continue de travailler à son développement dans les territoires ruraux qui ne disposent pas toujours des structures nécessaires. Il installe l'art de la rue dans nos paysages, plébiscitant des artistes de tous horizons. Il encourage la création de spectacles vivants parmi lesquels ceux en langues régionales.

La culture n'est pas une nature morte ; elle doit rester vivante et imprégner notre quotidien. Elle est source de fierté et de rayonnement ; elle est surtout l'expression de notre nature, ce qui nous différencie et nous fait humain. « *La culture [est] ce qui a fait de l'homme autre chose qu'un accident de la nature.* » (André Malraux).

Max Brisson et le groupe de la droite républicaine pour le 64



► Groupe de la gauche Pour un Département plus moderne, plus humain et plus durable

Le mandat départemental qui s'achève a été incontestablement celui d'une gestion paternaliste, à l'ancienne.

Derrière la débauche coûteuse de communication pré-électorale, le bilan véritable est beaucoup moins flatteur.

L'exécutif sortant, UDI-Modem-LaRem, laisse une collectivité plus endettée qu'en 2015, et un service à la population dégradé, ainsi que l'a sévèrement pointé, dans son dernier rapport, la chambre régionale des comptes, à propos notamment d'une politique enfance-jeunesse et prévention défailante.

De manière générale, la désorganisation des services départementaux de solidarité a entraîné malaise des personnels et baisse de la qualité du service aux habitants, avec des retards de traitement considérable des dossiers APA. De manière plus générale, malgré les demandes répétées du groupe de Gauche, les politiques en faveur de l'accompagnement de la dépendance et de l'autonomie de nos aînés, dans les Ehpad ou à domicile, sont restées insuffisantes.

Dans les territoires, la majorité a voulu revenir à un système de distribution des subsides « à la carte », ou plutôt « au coin de table », si discutable que même hors de notre groupe, des élus ont pu parler de « clientélisme ».

Ce n'est plus de Tour de France ou de projets d'aménagement touristique d'un autre temps tels que celui de la Rhune dont ont besoin nos populations et nos territoires, mais bien d'un département qui tourne enfin ses priorités vers la qualité de vie de tous et les grands défis environnementaux de notre temps en favorisant l'évolution vertueuse de toutes nos politiques.

Henri Etcheto et le groupe de la gauche départementale

RÉUSSIR MA RANDO

Adoptons les bons gestes
dans les Pyrénées

MÉMO

SÉCURITÉ, ÉQUIPEMENT & PARKING

- ✓ j'enfile des chaussures de rando
- ✓ j'anticipe la météo
- ✓ je prépare mon itinéraire
- ✓ je stationne sur les parkings aménagés

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

- ✓ je reste sur les sentiers ou les chemins
- ✓ je conserve avec moi tous mes déchets
- ✓ je reste discret et à distance des animaux

RESPECT DE LA VIE PASTORALE

- ✓ je laisse les barrières et les portes des abris/refuges fermées
- ✓ à pied ou à vélo, je contourne les troupeaux
- ✓ je garde mon chien en laisse
- ✓ je randonne sans mon chien dans le parc national



mon
commerce .fr

Consommons local !



Plus de 100 artisans
et commerçants
des Pyrénées-Atlantiques



Plus de 400 produits
disponibles en ligne



Rendez-vous sur

mon
commerce .fr

